

**CHINOIS****I - Programme d'histoire littéraire et de civilisation chinoises****a) Liezi 列子, chapitres 1 à 5**

On sera particulièrement attentif dans la lecture et la compréhension de ces chapitres aux thématiques mises en place ainsi qu'au sens que le texte prend dans le contexte historique de son édition. Une comparaison avec certains textes identiques du Zhuangzi 莊子 pourra s'avérer utile. Le programme tel qu'il est défini n'interdit évidemment pas une lecture complète de l'ouvrage.

**Bibliographie****Éditions**

- Yan Beiming 严北溟 et Yan Jie 严捷, Liezi yizhu 列子译注, Shanghai guji chubanshe, 1996 (1986), Shanghai.
- Yang Bojun 楊伯峻, Liezi jishi 列子集釋, Zhonghua shuju, 1996 (1979), Pékin.

**Question de l'authenticité**

- Graham Angus C., « The date and composition of Lieh-tzu », in Studies in Chinese Philosophy and Philosophical literature, p. 216-282.
- Ma Xulun, « Inquiry in the Forged Lieh-tzu », Gushibian, n° 4 (1933), p. 520-8.

**Traductions**

- Graham Angus C., The Book of Lieh-tzu, Columbia University Press, 1990, New-York.
- Grynypas Benedikt, Lie-tseu : Le Vrai classique du vide parfait, in Philosophes taoïstes, Éditions la Pléiade, 1980, Paris.

**b) Le pouvoir de la fiction à travers les romans chinois contemporains**

La littérature chinoise, à l'aube du XXIème siècle, dessine des configurations particulières, où les sommes romanesques semblent occuper une place de choix. Elles annoncent le renouveau de la fiction, incarné par les écrivains regroupés ici, et invitent à s'interroger sur son pouvoir relatif à un ensemble de facteurs créatifs et pragmatiques. La fiction opère d'abord comme la représentation prismatique d'une réalité politique, sociale, morale complexe, dans son historicité comme dans son actualité. La fiction littéraire, dans le contexte d'aujourd'hui, se définit aussi dans sa position spécifique en regard d'autres genres ou d'autres modes d'expression, tels que chroniques, faits divers, récits factographiques, sans parler de médias visuels ni de textes électroniques. Le roman, dans ses modalités variées, révèle dès lors sa capacité à mettre en récit les réalités qui défient l'imagination autant par leur étrangeté intrinsèque que par leur relation concurrente. Mais questionner le pouvoir de la fiction, enfin, consiste non seulement à examiner son efficacité en termes d'intégration référentielle, mais sa fonction sociale, son droit d'agir par sa propre inscription dans la société. Les candidats sont donc invités à réfléchir autour des questions suivantes : l'expérience esthétique, liée au plaisir du mot et à la force créative, est-elle concomitante à une forme de témoignage, sinon d'engagement, pour un pays en mutation, privé parfois de mémoire et menacé de délitement moral ? Existe-t-il une autorité fictionnelle, révélatrice de la vérité humaine, occultée par la nécessité économique ou par le brouillage politique, idéologique et médiatique ? Que peut, au fond, la littérature aujourd'hui, devant et dans une société qui produit dans son passé récent et dans son présent quotidien des histoires autrement insoupçonnées ?

**Bibliographie****Œuvres au programme**

Ge Fei 格非, Shanhe ru meng (山河入梦) (« 人面桃花 »三部曲之二), Zuoji chubanshe 作家出版社, 2007.

Mo Yan 莫言, Fengru feitun (丰乳肥臀) (增补修订版), Gongren chubanshe 工人出版社, 2003 (ou Dangdai shijie chubanshe 当代世界出版社, 2004)

Yu Hua 余华, Xiongdi (兄弟), Shanghai wenyi chubanshe 上海文艺出版社, 2 tomes (上, 下), 2005-2006 (ou Zuoji chubanshe 作家出版社, 2008)

**Traductions françaises**

Mo Yan, Beaux Seins, belles fesses, roman traduit du chinois par Noël et Liliane Dutrait, Éditions du Seuil, 2004 (et « Points » n° 1386)

Yu Hua, Brothers, roman traduit du chinois par Angel Pino et Isabelle Rabut, Actes Sud, 2008.

**Études**

Annie Curien (dir.), Écrire au présent. Débats littéraires franco-chinois, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004.

Noël Dutrait, *Petit Précis à l'usage de l'amateur de littérature chinoise contemporaine*, Philippe Picquier, 2002.

Isabelle Rabut, « Yu Hua et l'espace hanté », *Les Temps modernes*, mars-juin, 2005, p. 212-246.

Yinde Zhang, *Le Monde romanesque chinois. Modernités et identités*, Honoré Champion, 2003 ; « L'auto-orientalisme chez Mo Yan », in *Littérature comparée et perspectives chinoises*, L'Harmattan, 2008, p. 307-322.

### c) « Le XVII<sup>ème</sup> siècle chinois : une période de crises et de transitions. Aspects sociaux, institutionnels et intellectuels »

Le XVII<sup>ème</sup> siècle est une période de crise, marquée par l'effondrement des Ming et les difficultés des Qing pour imposer leur autorité à l'ensemble du territoire chinois. C'est aussi une période de renouveau à l'issue de laquelle l'Empire sort considérablement agrandi et renforcé. Le milieu de la période est marqué par de grandes insurrections paysannes, et par des tendances centrifuges dans les provinces du Sud, notamment les provinces maritimes (épisode de Zheng Chenggong-Coxinga). La crise institutionnelle de la fin des Ming, marquée par les terribles affrontements entre les eunuques, serviteurs de l'autocratie, et les fonctionnaires organisés en factions politiques, a laissé une trace durable dans la pensée institutionnelle chinoise. Les despotes mandchous y verront une abomination dont il faut éviter à tout prix qu'elle se reproduise, hantise qui va guider leurs innovations institutionnelles et leurs rapports avec les élites lettrées. Pour les lettrés qui entendent rester fidèles aux Ming, la crise est l'occasion d'une intense réflexion sur les causes du déclin des Ming et, plus largement, sur le mode de gouvernement chinois et la culture lettrée qui en résulte. Sur le plan intellectuel, la mort de Li Zhi (1527-1602) et celle de Huang Zongxi (1610-1695) peuvent être prises pour bornes et pour symboles d'un siècle qui est aussi celui des échanges les plus féconds entre missionnaires jésuites et lettrés chinois, comme en témoignent quelques convertis prestigieux. D'un point de vue plus général, le XVII<sup>ème</sup> siècle fournit un exemple intéressant de crise interdynastique, un phénomène qui s'est reproduit à différentes reprises dans l'histoire chinoise.

#### Bibliographie

- The Cambridge History of China :

Volume 7, *The Ming Dynasty (1), 1368–1644*, Denis C. Twitchett, Frederick W. Mote (ed.)

(histoire chronologique : se limiter aux ères Wanli, Taichang, Tiangqi et Chongzhen).

Volume 8, *The Ming Dynasty (2), 1368-1644*, Denis C. Twitchett, Frederick W. Mote (ed.) (histoire thématique, privilégier les chapitres suivants : 1. Ming government Charles O. Hucker; 2. Ming fiscal administration Ray Huang; 3. Ming law John D. Langlois, Jr; 9. The socio-economic development of rural China under the Ming Martin Heijdra; 10. Communications and commerce Timothy Brook; 11. Confucian learning in late Ming thought Willard Peterson; 12. Learning from Heaven: the introduction of Christianity and of Western ideas into late Ming China Willard Peterson; 13. Official religion in the Ming Romeyn Taylor.)

Vol. 9, *The Ch'ing Empire to 1800*, Willard J. Peterson (ed.). Les trois premiers chapitres

- Jean-François Billeter, Li Zhi, philosophe maudit (1527-1602). Contribution à une sociologie du mandarinat de la fin des Ming. Droz, Paris/Genève 1979.

- Jerry Dennerline, *The Chia-ting Loyalists: Confucian Leadership and Social Change in Seventeenth-Century China*, New Haven : Yale University Press, 1981.

- Pierre-Henri Durand, *Lettrés et pouvoirs. Un procès littéraire dans la Chine impériale*, Éditions de l'EHESS, 1995.

- Jacques Gernet, *La Raison des choses. Essai sur la philosophie de Wang Fuzhi (1619-1692)*, Éditions Gallimard, 200

- Ian McMorran, « A Note on Loyalty in the Ming-Qing Transition », *Études chinoises*, 13.1-2, Printemps 1994, p. 47-61.

- Huang Zongxi *Mingru xuean (Cases in Ming Confucianism)*. Selected translations in *The Records of Ming Scholars*, ed. Julia Ching. Honolulu: University of Hawaii Press, 1987.

- Huang Zongxi, *Mingyi daifang lu. Waiting for the Dawn: A Plan for the Prince*. Trans. and intro by William T. de Bary. New York: Columbia University Press, 1993.

- Jonathan Spence and John E. Wills (eds.): *From Ming to Qing: Conquest, Region, and Continuity in Seventeenth Century China*. New Haven: Yale University Press 1979.

- Lynn Struve, *Voices from the Ming-Qing Cataclysm: China in Tigers' Jaws*, 1993

- Lynn Struve, *The Ming-Qing Conflict, 1619-1683: A Historiography and Source Guide*, 1998

- Lynn Struve, (ed.) *Time, Temporality, and Imperial Transition: East Asia from Ming to Qing*, 2005

- Lynn Struve, « Huang Zongxi in Context. A Reappraisal of His Major Writings », *Journal of Asian Studies* 47.3 [Aug. 1988], p. 474-502.

- Frederic Wakeman, *The Great Enterprise. The Manchu Reconstruction of Imperial Order in Seventeenth-Century China*, University of California Press, 1986, 2 vols., 1337 p.

- Frederic Wakeman, "China and the Seventeenth-Century Crisis", Late Imperial China, 7.1 [June 1986], pp. 1-23.
- Pierre-Étienne Will, « Vie et mort des Ming », L'histoire 78, mai 1985, pp. 32-40.
- Pierre-Étienne Will, « Le contrôle constitutionnel de l'excès de pouvoir sous la dynastie des Ming », dans Mireille Delmas-Marty, Pierre-Étienne Will (eds.), La Chine et la démocratie. Tradition, droit, institutions, Paris : Editions Fayard, 2007, p. 126.

## II - Linguistique

L'épreuve écrite de linguistique portera sur le chinois contemporain. Trois thèmes sont au programme :

- a) Les phénomènes de voix (active, passive et causative)
- b) La formation des mots
- c) Phonétique/phonologie

On attend du candidat qu'il puisse répondre en termes descriptifs et/ou théoriques à des questions portant sur les trois thèmes ci-dessus. Pour les phénomènes de voix, outre la description du fonctionnement de ces trois voix aux niveaux syntaxique, sémantique et pragmatique, y compris la présence ou l'absence de marqueurs, le candidat doit savoir exposer les relations entre ces trois voix. En ce qui concerne la formation des mots, le candidat devra être en mesure de décrire et d'analyser les différents procédés morphologiques du chinois contemporain. La question de phonétique/phonologie ne s'appuie pas sur un programme particulier.

### Bibliographie indicative

- Cheng Chin-Chuan, 1973. A Synchronic Phonology of Mandarin Chinese, Monographs on Linguistic Analysis 4 (The Hague: Mouton).
- Ou la version chinoise: 鄭錦全, 2002, 國語的共時音韻, 臺灣, 文鶴出版有限公司。
- Matthews P.H., Morphology, second edition, Cambridge University Press, 1991.
- Packard J. L., The Morphology of Chinese : A Linguistic and Cognitive Approach, Cambridge University Press, 2000.
- Paris, Marie-Claude, 1982, « Sens et don en mandarin. Une approche de gei en sémantique grammaticale », in Modèles Linguistiques, n°2, p. 69 - 88.
- Paris, Marie-Claude, 2003, Linguistique chinoise et linguistique générale. Paris : L'Harmattan. Contient : Syntaxe et sémantique de quatre marqueurs de transitivité en chinois standard: ba, bei, jiao et rang.
- Teng, Shou-hsin, 1975, A semantic study of transitivity relations in Chinese. Taipei : Student Bookstore.
- Vaissiere Jacqueline, 2006, La Phonétique, PUF.
- Xu, Dan, 1996, Initiation à la syntaxe chinoise. Paris: L'Asiathèque. Chapitre V et VI.
- Yang-Drocourt, Zhitang, 2008, Parlons chinois. Paris : L'Harmattan.
- 吴宗济 (主编), 1992现代汉语语音概要, 华语教学出版社。

## III - Textes en langue ancienne

- a) Tangshi sanbai shou 唐诗三百首, 蘅塘退士遍, 陈婉俊补注, 中华书局, 2004.
- b) Liezi 列子(chapitres 1 à 5), voir références ci-dessus.